

# SOUS LE PLANCHER

ORGANE DU  
SPÉLÉO-CLUB DE DIJON



“ Il y a en ces lieux moult grottes ou  
cavernes dans la roche : ce sont antres  
fort humides et à cause de cette  
humidité et obscurité on n’ose y entrer  
qu’avec grande troupe et quantité de  
flambeaux allumés”.

Bonyard, avocat à Bèze 1680

NOUVELLE SÉRIE  
Tome IX - Fascicule 4

1970

## ACTIVITES DU TRIMESTRE

Dès le retour d'Espagne, les explorations ont repris au Gouffre de la Combe aux Prêtres (Francheville) où de nouvelles galeries ont encore été découvertes, qui portent à plus de 3 km et demi le développement total de la cavité. Ce gouffre - rappelons le - fut découvert à la fin de 1969, au cours d'une prospection géologique effectuée dans la région. Il permet d'atteindre, à la profondeur de 52 m, le cours d'une très belle rivière souterraine qui, connue plus en amont au fond du Trou du Soucy (Francheville), jaillit à l'air libre à 13 km de là, au Creux Bleu de Villecomte. L'exploration de cette rivière souterraine, et des galeries fossiles qui lui sont associées, se trouve bloquée vers l'aval depuis maintenant près d'un an, par un vaste éboulis d'une quarantaine de mètres de hauteur. Aussi les explorations récentes ont-elles surtout porté sur des galeries affluentes ou supérieures, et sur l'escalade de cheminées. Il importe donc maintenant de faire le point des résultats acquis, afin d'orienter de nouvelles recherches. La topographie de la cavité, qui a déjà été levée sur 1,800 km, et le relevé de la carte géologique de surface, sont faits avec cet objectif.

Récemment, et ce fut un des événements marquants de la vie de notre Club ce trimestre, les équipes de la Station Régionale de l'O.R.T.F., ont tourné avec l'aide du Spéléo-Club de Dijon un court-métrage 16 mm couleur, dont le thème était le sauvetage d'une spéléologue accidentée au fond du Gouffre de la Combe aux Prêtres. Ce film a déjà été diffusé au niveau régional et devrait l'être prochainement sur la 2ème chaîne couleur.

Moins spectaculaire, mais certainement plus marquantes pour l'avenir de notre Club, sont les sorties qui ont été organisées en commun avec d'autres groupements : camp en Belgique avec nos amis Spéléos du Royal Cercle Athlétique des Etudiants de l'Université de Liège, auquel ont participé la plupart des "gars de Plombières" ; participation du Spéléo-Club de Dijon<sup>o</sup>, au Gouffre du Mont Caup (commune de Générest, Hautes-Pyrénées), visite du Gouffre de la Combe aux Prêtres avec des membres du Spéléo-Club de la Seine etc...

Deux membres du Spéléo-Club de Dijon ont participé au Colloque sur les remplissages karstiques organisé par Philippe RENAULT et le Groupe Spéléologique de Foix pour l'Association des Sédimentologues Français, au cours duquel ils ont pu visiter les grottes de Niaux et de Lombrives (près de Tarascon-sur-Ariège), le porche de la Grotte de Bédeilhac, la Grotte de Siech (près de Bédeilhac) et celle de l'Herm, ainsi que les installations du Laboratoire souterrain du C.N.R.S. à Moulis.

<sup>o</sup> A la récente expédition du Spéléo-Club de Paris

SOUS LE PLANCHER  
ORGANE DU SPELEO - CLUB DE DIJON  
FONDE EN 1950

---

SOMMAIRE

- Cl. MUGNIER : La rivière souterraine de Val Suzon (Côte d'Or). Résultat des recherches de l'année 1969, p. 67-74.
- Cl. MUGNIER : Répertoire des cavités de la région d'Ason. Extrait de sa thèse de 3e Cycle (p. 195-210) - suite -, p. 75-90.
- 

Le Rédacteur et le Gérant, tout en se réservant le droit de choisir parmi les textes qui leur sont adressés, laissent aux auteurs une entière liberté d'expression, mais il est bien entendu que les articles, notes et dessins n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Tous droits de reproduction des textes et illustrations sont rigoureusement réservés.

---

Décembre 1970

Nouvelle série Tome 9

Fascicule 4

Octobre - Décembre 1970

LA RIVIERE SOUTERRAINE DE VAL-SUZON  
(Côte-d'Or)  
RESULTAT DES RECHERCHES DE L'ANNEE 1969

par Claude MUGNIER

En octobre 1969, le lac de l'entrée, qui interdit la pénétration de la cavité pratiquement pendant toute l'année, ne siphonnait plus, ce qui permit au S.C. de Dijon d'y continuer ses investigations. Ainsi, l'achèvement de la topographie, une coloration et la plongée dans le siphon terminal permettent de compléter l'étude publiée précédemment (1).

I - Les explorations et les levés topographiques

Avant d'examiner ce qui a été fait en 1969, rappelons brièvement les différentes explorations du S.C. de Dijon qui furent pratiquement toutes dirigées par le Dr. CASTIN :

- 1961 : galerie principale, à l'exception de la partie amont située au-delà du lac Castin et du siphon n° 1 (S1) ; galerie fantôme (avec désobstruction du fond du puits donnant accès à la rivière).

- 1962 : topographie de la galerie principale jusqu'à la perte et du boyau situé avant les cheminées : 695 m.

- 1961 et 1962 : boyau du lac de l'entrée, boyau situé avant les cheminées, nombreux conduits adjacents du secteur de la galerie des marmites (que nous appellerons labyrinthe), boyau parallèle, boyau du chiffon, portion de rivière située en aval de S1.

(1) Cl. MUGNIER - 1968 - Un réseau uniquement orienté par la tectonique : la rivière souterraine de Val-Suzon (Côte-d'Or). Sous le Plancher, organe du Spéléo-Club de Dijon (2), ronéotypé, VII, 2, p. 33-37 et 3, p. 41-44.

- 1964 : galerie fantôme retrouvée temporairement par hasard ; escalade complète et topographie de la cheminée n° 2 (Ch 2) : 36 m (1).

- 1966 : boyau de la perte, galerie de la cascade disparue ; topographie de ces 2 conduits et de la galerie principale de la perte au lac Castin : env. 903 m.

Notons enfin qu'en 1963, 1965, 1967 et 1968, la cavité n'a pas été pénétrable.

Les 5, 8, 12, 14 et 23 octobre 1969, 5 séances topographiques furent effectuées par C. MUGNIER avec l'aide de B. LE BIHAN, R. BUFFARD et S. DERAÏN. Elles eurent pour objectif la galerie principale jusqu'à la perte (fig. 1 à 4). Le plan de celle-ci, dressé en 1962, a été corrigé en certains points (principalement lac de l'entrée et secteur de la galerie des marmites où elle était trop longue de 16 m). De plus, ses conduits latéraux connus ont été levés : boyau du lac de l'entrée, labyrinthe, galerie fantôme (qui fut retrouvée de façon définitive), boyau parallèle, boyau du chiffon (dont l'emplacement était inexact sur le plan de 1962). Enfin, 2 autres conduits latéraux ont été découverts et topographiés en même temps : boyau de l'épingle à cheveux et boyau des glaouis. Soit au total 846 m de conduits latéraux topographiés.

Lors de la dernière séance (le 23), la rivière a été colorée dans la galerie fantôme.

Peu après (le 26), B. HUMBEL franchit, au fond de la galerie principale, le lac Castin et plonge dans le siphon n° 1 (fig. 5), ce qui lui permet de réaliser la jonction entre ces 2 points et de topographier cette dernière (env. 64 m).

En résumé, tous les conduits explorés ont été topographiés, à l'exception de la portion de rivière située en aval de S 1 (60 m env.).

Latéralement à la galerie principale, quelques boyaux, dont les départs sont indiqués sur les plans, n'ont pas été explorés (à la fin du lac de l'entrée et dans la galerie supérieure). D'autres sont à continuer, mais le plus souvent dans des conditions difficiles (le plus intéressant est celui de

(1) B. HUMBEL.

la cascade disparue). Dans la galerie fantôme, il y a également des possibilités de continuation : le boyau de son extrémité est à explorer, l'amont de la rivière peut être visité si l'on déplace le gros bloc qui en interdit l'accès, l'aval pourrait être rejoint de plusieurs manières (désobstruction de la diaclase située en aval du siphon, exploration détaillée de la diaclase située au plancher du boyau des glaouis, descente des 2 puits étroits situés au pied de la cheminée).

## II - Description et géomorphologie

Le développement total de la cavité est actuellement d'environ 2,540 km (pour plus de précisions, voir en Annexe la longueur des différents conduits).

La topographie des conduits latéraux à la galerie principale nous a amené à faire différentes observations sur le creusement de la cavité. Sur de longues portions, la galerie principale s'est formée par enfoncement sub-vertical et régulier de la rivière dans une diaclase, aboutissant ainsi à la formation d'une galerie haute et étroite. Par contre, à certains endroits, l'enfoncement s'est fait par creusement de plusieurs conduits, ce qui se traduit par un abaissement de plafond et un dédoublement en conduits parallèles situés à des niveaux différents (1). Ces lits successifs sont parfois creusés dans la même diaclase, donc superposés (passage supérieur de la partie amont du labyrinthe), mais le plus souvent dans des diaclases plus ou moins parallèles (boyau du lac de l'entrée, labyrinthe, boyau parallèle, galerie supérieure, pour ne citer que les plus importants). Dans le labyrinthe, on compte jusqu'à 4 lits successifs (de haut en bas : passage supérieur, courte galerie donnant accès à la galerie fantôme à partir de la galerie des marmites, galerie des marmites, galerie inférieure principale ; ces 2 derniers niveaux sont reliés par un trait de scie immédiatement en aval de l'endroit à partir duquel la galerie principale redevient haute).

(1) A noter que ces dédoublements ne sont pas toujours visibles, les anciens passages supérieurs étant parfois très étroits (diaclases à peine agrandies).

La galerie fantôme est creusée dans une série de diaclases, obliques par endroits, qui ont généralement 4-5 m de haut, mais avec des passages plus élevés. Elle se détache brusquement de l'ensemble des conduits formant le labyrinthe. C'est un lit fossile qui correspond au niveau du passage supérieur précédemment cité et qui en constitue le prolongement. Mais, au lieu de revenir vers la galerie principale, il s'en éloigne d'abord pour circuler ensuite parallèlement et à une cinquantaine de mètres de celle-ci en direction du versant de la vallée du Suzon où elle devait avoir un débouché qui n'est plus visible actuellement. La galerie fantôme comporte elle-même des dédoublements semblables à ceux de la galerie principale. Le plus important est le boyau des glaouis qui représente le conduit initial. C'est un boyau prolongé localement vers le bas par une diaclase étroite, donnant ainsi lieu à un parcours alternativement montant et descendant.

Au fond de la galerie principale, le franchissement de la lucarne permet de parcourir une galerie peu élevée occupée par un plan d'eau qui s'aprofondit à son extrémité en cul de sac. Latéralement, un conduit presque complètement noyé jusqu'au plafond peut être suivi sur 6 m en direction du siphon n° 1 (S 1). De l'autre côté, le franchissement de ce siphon, long de 12 m, donne accès à une galerie presque complètement noyée identique à celle dont nous parlions à l'instant. La ressemblance et la superposition topographique des points X et X' du plan permettent de supposer que la jonction a été établie. Cependant un doute subsiste car les longueurs ont été estimées lors des levés topographiques correspondants.

### III - Hydrogéologie

En 4 points de la galerie fantôme on entend couler la rivière par des fentes du plancher. Une désobstruction a permis de la rejoindre et de la suivre sur 25 m jusqu'à un siphon. La topographie et la comparaison des débits permettent d'affirmer que c'est bien le cours aval de la rivière qui s'enfile dans le boyau de la perte. En hautes eaux, l'eau de la rivière, qui circule dans un boyau, monte et envahit la galerie fantôme et ses conduits latéraux, ainsi qu'en témoigne le dépôt argileux revêtant les parois plus ou moins haut suivant les points. A l'aplomb de la rivière, on note une montée d'eau de 5-6 m. Il semble que seule la partie amont ne soit pas atteinte par les eaux.

Au fond de la galerie principale, l'eau arrive probablement par le puits noyé pour passer ensuite par le siphon n° 1.

A l'extérieur, nous avons noté que le boyau, par lequel l'eau du lac de l'entrée sort en premier lieu lors des crues, devient absorbant en étiage. En effet, l'eau du canal latéral au Suzon s'y écoule en partie.

Afin de connaître le point de réapparition de la rivière, celle-ci a été colorée dans la galerie fantôme le 23-10-1969 à 13 h à l'aide de 200 g de fluorescéine fournis par le Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences de Dijon. Le débit d'étiage, très faible alors, était de l'ordre de 2 l/s. A 19 h, revenant vers la sortie, nous constatons, à notre grande surprise, que le lac de l'entrée était entièrement coloré d'un beau vert émeraude. Comme dans ce dernier on ne décèle aucun courant et qu'il a une centaine de mètres de long, on peut penser que la diffusion du colorant a demandé plusieurs heures et que la première apparition a pu se produire vers 16 h. Ceci est tout à fait possible vue la faible distance séparant les deux points : 200 m environ. Malgré une surveillance assidue de la résurgence supposée (la source de l'Hostellerie du Val Suzon) au cours de la même journée et durant les jours suivants, aucune réapparition de colorant n'y a été signalée.

Cette expérience montre plusieurs choses :

- La source de l'Hostellerie n'est pas la résurgence de la rivière souterraine de Val Suzon. De fait, il a été constaté que cette source est située un peu plus haut que la partie aval de la rivière.

- L'aval de la rivière alimente le lac de l'entrée de façon occulte. En hautes eaux, la montée de ce dernier est donc non seulement provoquée indirectement par l'excès d'eau qui ne peut s'écouler par le boyau de la perte, mais directement et en premier lieu par le cours pérenne de la rivière.

- N'ayant en étiage aucun débouché visible à l'extérieur, et alimentant le lac de l'entrée qui se trouve sensiblement au niveau du Suzon, les eaux de la rivière souterraine aboutissent probablement directement dans la nappe phréatique du Suzon (1).

(1) Il est de plus possible que le lac de l'entrée matérialise le niveau d'une nappe karstique en relation directe avec la nappe du Suzon.

#### IV - Remplissages

En aval du lac de l'entrée, on note la présence d'une forte épaisseur de cailloutis (alluvions anciennes) très souvent recouverts par un épais revêtement stalagmitique. Ils doivent correspondre au relèvement du fond de la vallée consécutif au dépôt de la nappe alluviale du Suzon (1).

Comme je le supposais, les concrétions "en pis de vache" sont dues au dépôt de cristallisations flottantes. En effet, au centre de ces stalactites massives de type mondmilch, on décèle la présence d'une stalactite de calcite centrale ayant servi de support au dépôt. De plus, la même formation de mondmilch se rencontre sur des blocs voisins, là où il n'est pas possible d'invoquer un apport par infiltration venue du plafond.

Dans les boyaux latéraux de la galerie fantôme, on remarque une argile ancienne ayant plus ou moins obstrué ces derniers.

#### V - Biospéléologie

La présence, dans la partie amont de la galerie fantôme, de quelques chauves-souris desséchées et recouvertes de moisissures vertes, indique que durant l'étiage ces dernières s'aventurent assez loin à l'intérieur de la cavité, au-delà du lac de l'entrée, où elles sont condamnées à mourir de faim lorsque ce dernier redevient siphonnant.

#### Annexe

Le développement de la galerie principale (2) est de 1530 m environ : 680 m (3) de l'entrée à la perte + 786 m de la perte au lac Castin et au siphon n° 1 + env. 64 m (jonction lac Castin-siphon n° 1).

- (1) Les Gastropodes de la couche supérieure (matériel fin) indiquent un âge récent, nettement postglaciaire, tandis que les cailloutis inférieurs correspondent peut-être à la débâcle de la fin de la dernière période froide du Quaternaire (Irr, 1966, p. 140).
- (2) Antérieurement, la portion de rivière située en aval de S 1 était comptée dans la galerie principale.
- (3) Dans la longueur annoncée antérieurement (792 m) figuraient 96 m de diverticules parallèles, maintenant comptés dans les conduits latéraux, et 16 m qui étaient en trop, dans le secteur de la galerie des marmites.

Les conduits latéraux (1) ont une longueur totale d'environ 1010 m qui se répartit ainsi de l'entrée jusqu'au fond : 40 m (boyau du lac de l'entrée) + 15 m (boyau situé avant les cheminées) + 7 m + 5 m + 36 m (ch 2 bas et haut) + 19 m (boyau de l'épingle à cheveux) + 5 m + 149 m (labyrinthe) + 465 m (galerie fantôme et ses conduits latéraux) + 5 m + 6 m + 5 m + 76 m (boyau parallèle + boyau du chiffon) + 77 m env. (boyau de la perte) + 40 m (boyau de la cascade disparue) + 60 m env. (portion de rivière située en aval de S1).

La galerie fantôme proprement dite a 280 m de long. Les conduits latéraux de cette dernière ont une longueur totale de 185 m qui se répartit ainsi de l'amont vers l'aval : 5 m + 103 m (boyau des glaouis) + 13 m + 7 m + 22 m + 25 m (rivière) + 5 m + 5 m.

(1) Les diverticules de moins de 5 m de long n'ont pas été comptés.

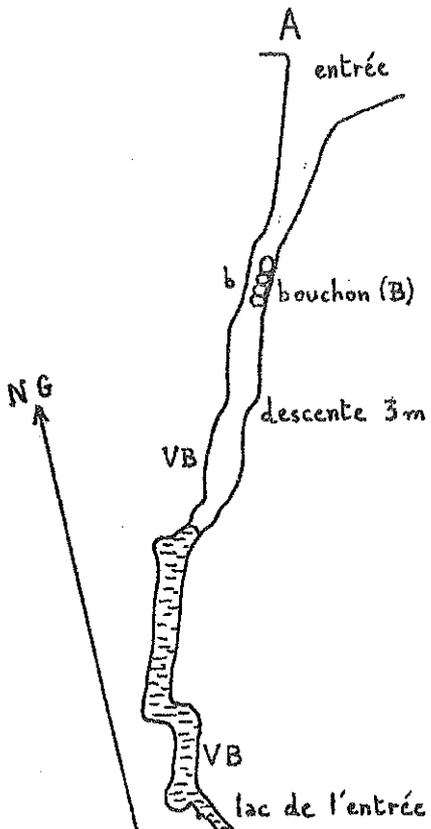


Fig. 1

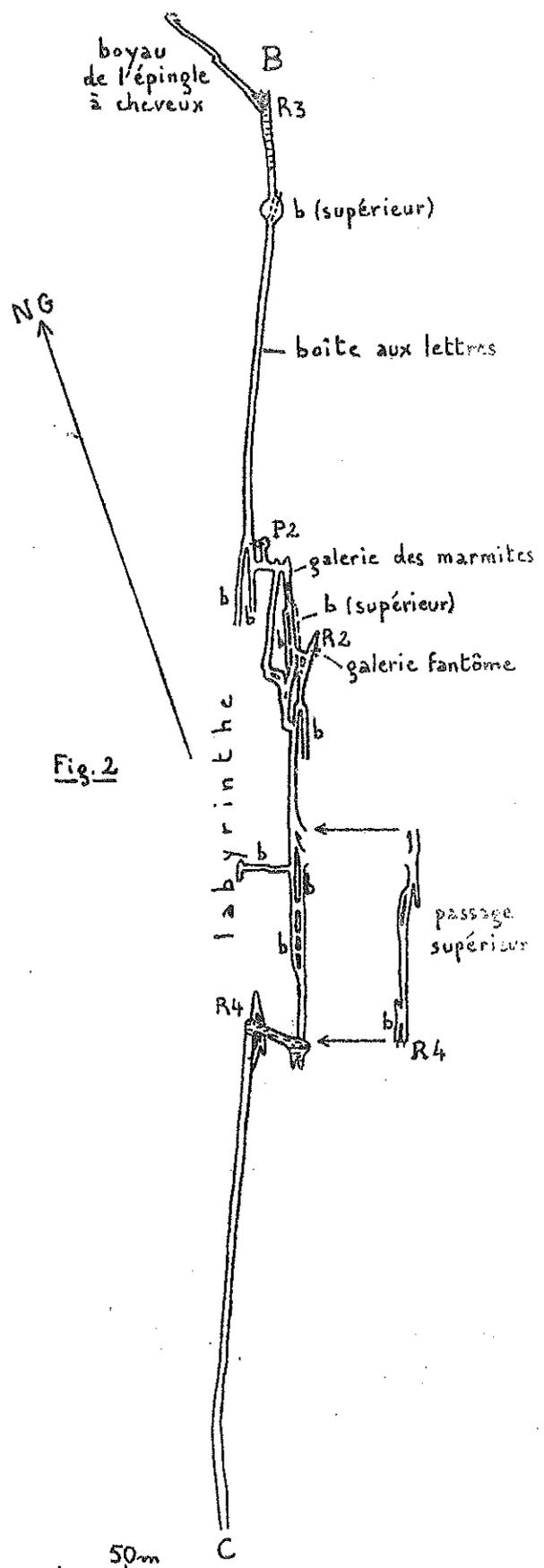
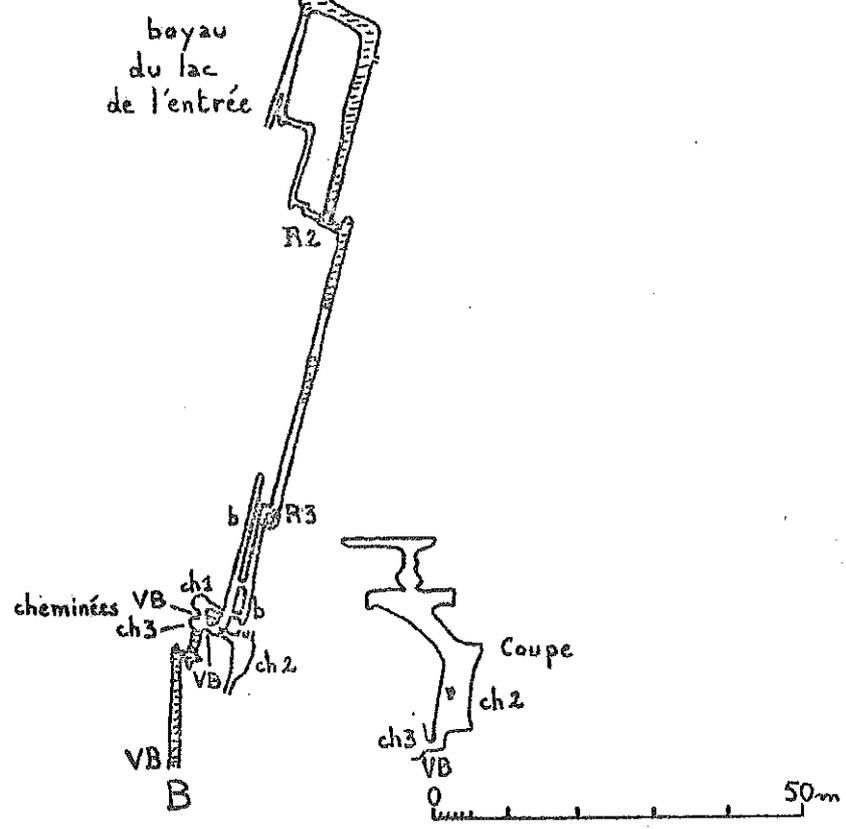
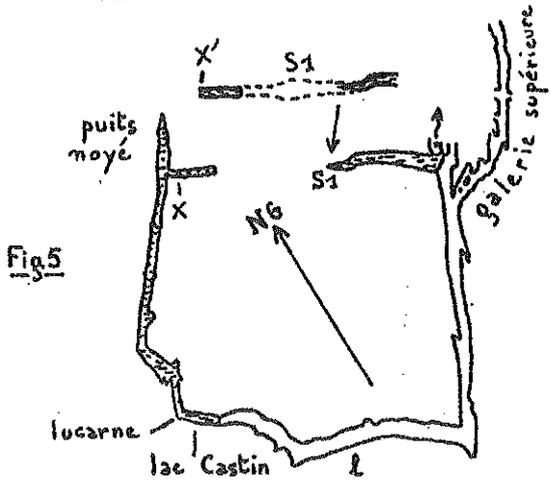
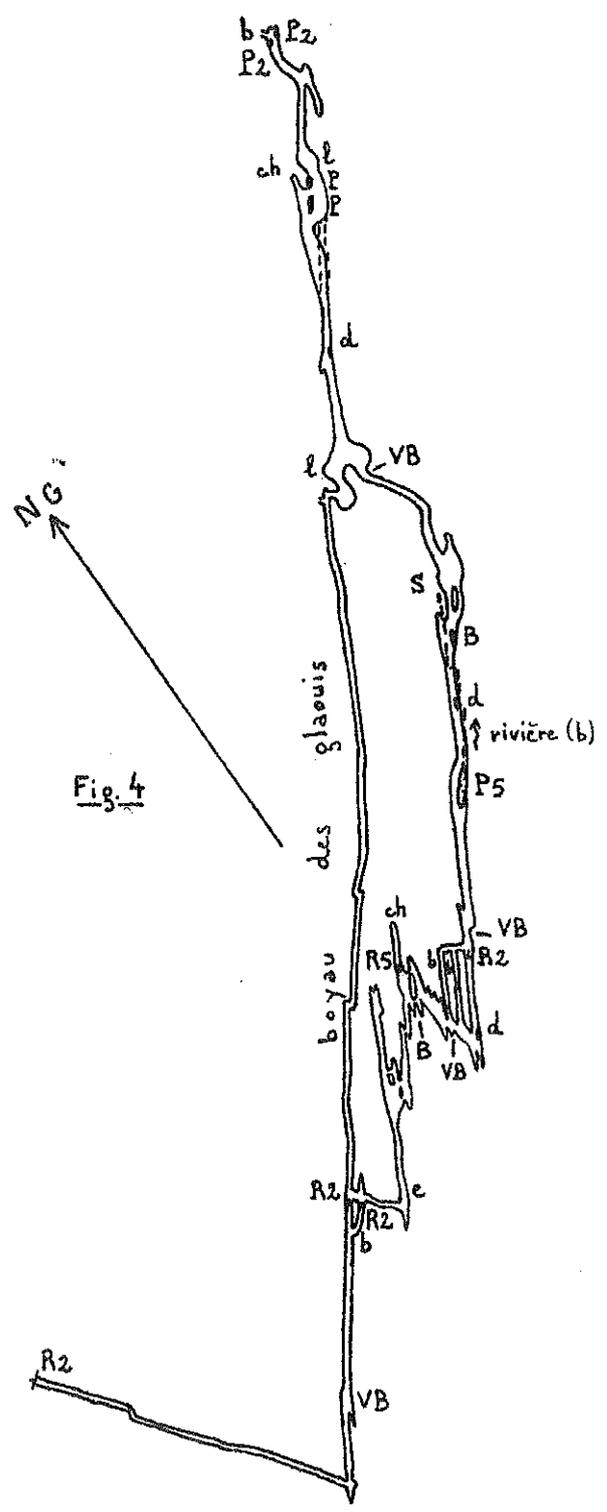
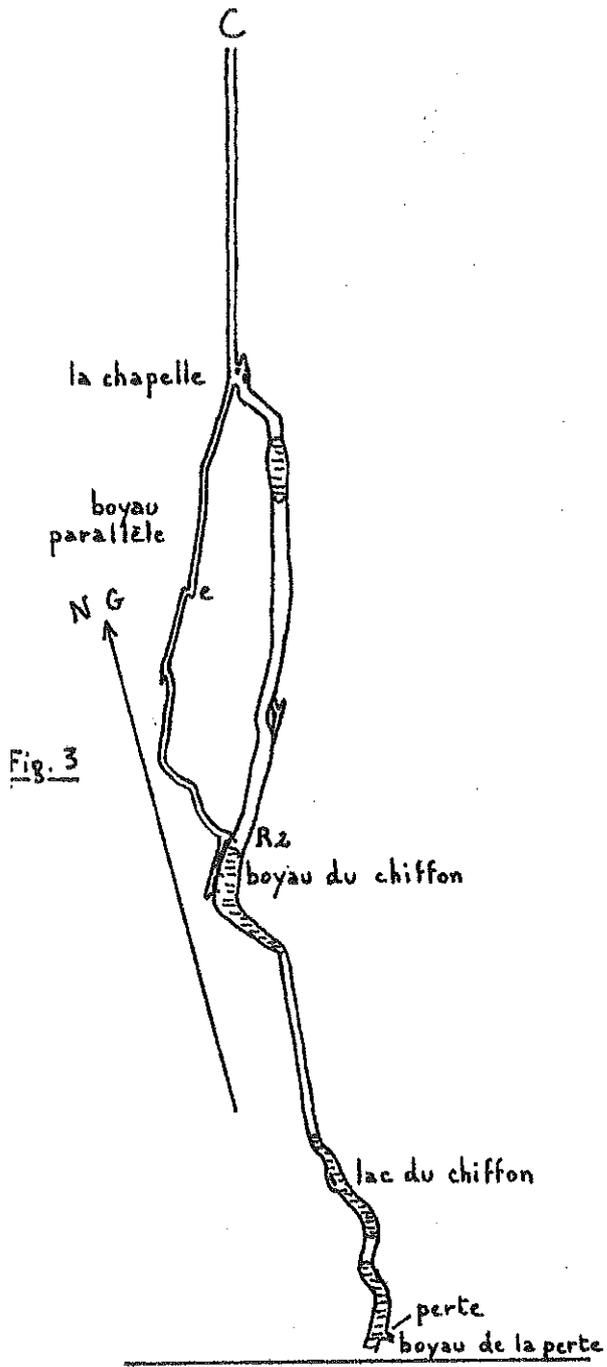


Fig. 2



0 50m



Figures : Plan de la galerie principale, de l'entrée jusqu'à la perte (fig. 1, 2 et 3). Plan de la galerie fantôme (fig. 4). Plan du fond de la galerie principale (fig. 5).

Deux conduits sont figurés par des tiretés simples : un boyau du labyrinthe et la rivière de la galerie fantôme. VB = voûte basse, b = boyau, e = étroiture, l = laminoir, R 2 = ressaut de 2 m, P 2 = puits de 2 m, Ch = cheminée, B = bloc(s), S = siphon, d = diaclase impénétrable donnant sur la rivière.

## REPERTOIRE des CAVITES de la REGION d'ASON (suite) par Cl. MUGNIER

(47) - Sima (gouffre, torca, aven, cima, cueva) del (du, de el, de la) Mortero (Mortera) -

Difficile à trouver. L'orifice, souligné par un bosquet d'arbres isolé au milieu d'un lapiaz, se voit du col de los Collados.  
Z = 770m

- 510m en tout. Vaste puits de 50m de profondeur env. (section 150m x 60m env.) à parois surplombantes et au fond duquel on descend sur un côté par un plan incliné (I), puits de 12m (section 30m x 10m env.), descente sur un grand éboulis dans la salle du chaos, petite ouverture dans la paroi gauche, plan incliné en forte pente de 20m, succession de grandes salles séparées par des galeries et un puits de 10-20m, salle de la cascade avec arrivée d'eau venant du plafond (-200m env.), galerie des marmites avec ruisseau souterrain (canots nécessaires) et puits de 12m, à 1500m de l'entrée et à -253m vaste puits arrosé de 200m (-453m en bas), grande salle (95m ou 145m de long, 30m ou 35m de large) avec 3 ou 5 arrivées d'eau et 2 galeries d'évacuation descendant à -510m. A continuer ? Le plan a été fait jusqu'à -210m env. par le SCD (été 1961).

Les crues du ruisseau souterrain sont très violentes. En août 1963, à la suite d'un orage d'une violence exceptionnelle le débit du ruisseau passa très rapidement de quelques l/s à 4m<sup>3</sup>/s, emportant une partie du matériel de l'expédition au fond du puits de 200m.

Courant d'air sortant du gouffre (sensible dans l'ouverture qui fait suite à la salle du chaos.)

- été 1961, SCD, découverte et exploration jusqu'à -210m env. (250m env. avant le puits de 200m);

- août 1962, SSB et FDJ, arrêt au sommet du puits de 200m (-253m) ;

- août 1963, SSB, SCP et FDJ, puits de 200m descendu sur 120m (-380m env.) ;

- juillet 1964, SSB et FDJ, descente du puits de 200m et exploration de la grande salle du fond avec ses galeries latérales (-510m).

B : CHALINE 1961 p. 52, CHALINE 1963 p. 44, CHOPPY et VILA 1963 p. 70, COUDERC 1964 p. 4, Anonyme 1964 p. 40, Anonyme 1964 e, Anonyme 1964 g, Anonyme 1964 h, CARO 1964, CHOPPY 1964 p. 40, ERASO ROMERO 1964, PALACIOS DE GURTUBAY 1964+ BOULANGER 1966 p. 171, WALKER 1966 p. 3.

48 - Manantial -

En rive droite du rio Ason. Z = 80m

Résurgence pérenne impénétrable sortant du rocher.

AER 1964, MUGNIER I6-9-1964.

(I) au pied d'une des parois surplombantes, chatière désobstruée donnant accès à une salle avec puits et galerie à explorer.

+ CHALINE 1965 p. 21, COTERILLO MADRAZO 1965, BUFFARD et CHALINE 1965 p. 49,

49 - Cueva -

Bord gauche du chemin allant de Ramales à Vega Corredor.  
 Z = 80m .  
 Petit abri-sous-roche.  
 MUGNIER I6-9-1964.

50 - Cueva -

Quelques mètres au-dessus du chemin allant de Ramales à Vega Corredor. Z = 80m  
 Galerie méandriforme montante (débouchant tout de suite à gauche à l'extérieur par deux petites galeries méandriformes latérales: 2ème et 3ème entrées), ressaut de 5m à escalader, 4ème entrée visible au-dessus.  
 MUGNIER I6-9-1964.

51 - Fuente Iseña -

Z = 80m  
 Résurgence importante.  
 Galerie occupée par un plan d'eau de 10-20m de long env. (canots nécessaires), siphon.  
 AER 1963, MUGNIER I6-9-1964 (entrée).  
 B : CARO 1964 p. 8, PALACIOS DE GURTUBAY 1964, COTERILLO MADRAZO 1965, WALKER 1966 p. 3.

52 - Cueva de Vega Corredor -

Z = 130m  
 2 galeries méandriformes descendantes se rejoignant pour en former une seule se transformant en boyau qui ressortirait par une 3ème entrée. A revoir. Développement total : 150m env.  
 AER 1963, MUGNIER I6-9-1964 (visite rapide).

53 - Cueva -

Bord gauche du sentier allant de Vega Corredor à los Pandillos. Z = 100m .  
 Galerie méandriforme descendante de quelques mètres de long.  
 MUGNIER I6-9-1964.

54 - Cueva del Aspico -

Difficile à trouver. De la cabane située 100m plus haut que los Pandillos, suivre sur 250m env. le chemin qui redescend vers Vega Corredor. Sur la droite s'amorce alors un sentier rempli de broussailles qui remonte et aboutit à la grotte. Z = 300m  
 Vaste galerie subhorizontale de 400m de long env. (40m de large par endroits) encombrée d'énormes blocs à partir de 200m de l'entrée env., longue descente de 50m env. sur éboulis, puits (à explorer) au pied de la paroi gauche, remontée terminale. Longueur totale:

plus d'1 km (?). A revoir.

GES vers I96I exploration sur 400m env., AER et FDJ I963  
exploration sur 400m env., AER et GES I964 exploration complète,  
MUGNIER I7-9-I964 visite sur 400m env.

B : Anonyme I964 g

55 - Manantial del regato Carcabon -

A gauche et quelques mètres sous le chemin Vega Corredor-  
Ancillo. Z = I00m

Court laminoir, petite galerie (encombrée d'éboulis) descen-  
dante puis montante (20m de long), base d'un puits de I0m débouchant  
à l'extérieur, petit labyrinthe de galeries basses et larges ou étroites  
et hautes. A revoir.

Résurgence temporaire du regato Carcabon.

Au fond et au point bas : courant d'air et bruit (d'eau ou  
de courant d'air) entendu.

MUGNIER I7-9-I964.

56 - Cueva la Cubia = Cueva Elguero -

Bord droit du chemin allant d'Helguero à Ancillo. Z = I20m  
Abri-sous-roche fermé par un mur dans lequel est ménagée  
une entrée, boyau à explorer.

MUGNIER I7-9-I964.

57 - Sumidero -

Bord droit du chemin Helguero-Ancillo, au-delà d'Ancillo.  
Z = 430m

Perte pérenne d'un ruisseau au pied d'un petit cirque ro-  
cheux, diaclase étroite à voir.

MUGNIER I7-9-I964.

58 - Cueva de l'Orillon -

Z = 640m

Vaste galerie descendante puis montante de 60m de long env.  
A revoir.

MUGNIER I7-9-I964.

(59) - Sumidero del regato de Ancillo -

Z = 220m env.

Perte pérenne du regato d'Ancillo. A voir.

MUGNIER I7-9-I964.

(60) - Cueva I de los Valles -

Z = I30m env.

Longueur : 30m env.

PDJ (I960 ?), AER I963.

(61) - Cueva II de los Valles -

Z = 130m env.  
 Longueur : 60m env.  
 FDJ (1960 ?), AER 1963.

(62) - Cueva Converzuz -

Z = 550m env.  
 Entrée très étroite, galerie (5 à 20m de haut) de 170m de long env. avec montées et descentes.  
 AER 1964.

63 - Cueva Cabazon -

Se voit loin, 10m au-dessus du sentier allant de los Valles à la Ventana de las Tapias. Z = 400m  
 Galerie de 25m de long.  
 MUGNIER 18-9-1964.

64 - Cueva las Yeras -

Z = 750m  
 Galerie de 20m de long.  
 MUGNIER 18-9-1964.

65 - Cueva -

15m sous la cueva las Yeras (64), Z = 735m  
 Galerie basse de 4m de long, 2 boyaux de quelques mètres de long.  
 MUGNIER 18-9-1964.

66 - Cueva -

Entrée triangulaire se voyant très bien du col de la Ventana  
 Z = 840m  
 Galerie de 5m de long, ressaut de 8m de haut à escalader.  
 MUGNIER 18-9-1964.

67 - Cueva del Biar -

Difficile à trouver. Z = 600m env.  
 Galerie(montante puis fortement descendante) de 70m de long env. avec au plafond 2 vastes cheminées de 10 et 15m de haut débouchant à la surface.  
 MUGNIER 18-9-1964.

(68) - Cueva del Pico -

Grande entrée bien visible d'Ancillo. Z = 800m env.  
 Ne serait qu'un grand abri-sous-roche. A voir.  
 MUGNIER 18-9-1964.

69 - Cueva I de la Mina -

10m au-dessus du chemin Helguero-Ancillo, en arrivant à Ancillo. Z = 360m

Galerie de 10m de long, galerie perpendiculaire (à droite débouche à la surface après 20m de parcours, à gauche 20m de long).  
A revoir.

MUGNIER 18-9-1964.

70 - Cueva II de la Mina -

10m à l'W de la cueva I (69). Z = 360m

2 entrées, galerie de 15m de long descendant jusqu'à -10m.  
A revoir.

MUGNIER 18-9-1964.

(71) - Mortero de Cellagna = gouffre double -

Au fond d'une profonde doline. Z = 1030m env.

Puits de 80m. Autre puits contigu à explorer (entrée dangereuse : éboulis instable).

SSB, SCP et FDJ 8-1963.

B : CARO 1964 p. 13.

(72) - Sumidero de la Ventana -

Z = 680m

Perte d'un ruisseau au fond d'une grande doline. A revoir.

MUGNIER 18-9-1964.

(73) - Gouffre de la Llusca -

Difficile à trouver. Z = 1200m env.

-205m en tout. Puits de 110m, puits accidenté et arrosé de 90m. A continuer.

SSB été 1966.

B : Anonyme 1966 a.

(74) - Sumidero 2 de Llana la Cueva -

Z = 980m

Perte d'un ruisseau.

SSB, SCP et FDJ 8-1963, MUGNIER 10-9-1964.

B : CARO 1964 p. 13.

(75) - Sima de Rugosa -

Z = 350m env.

Serait constitué par un puits qui aurait été exploré jusqu'à -60m par le FDJ vers 1963. A continuer ?

(76) - Grotte du camp -

Entrée cachée derrière une dalle de 1m de haut surmontée

par un arbuste. Difficile à trouver. Z = 350m env.

Laminoir de 10m de long, galerie descendante de 35m de long, salle, chaudière s'ouvrant 3m au-dessus du sol, salle supérieure.

SCD 8-1965.

(77) - Gouffre du charnier -

Un peu au-dessous du pied d'une grande falaise. Z = 400m  
Puits de 40m env., à continuer. L'orifice est actuellement  
obstrué.

SCD 8-1958 exploration, SCD 8-1965 repérage de l'orifice  
obstrué.

(78) - Cueva -

Au milieu de la paroi N de la Peña Rocías. Bien visible du  
sentier allant du Puente Nuevo à l'Hoyo Masayo. Z = 900m env.

Grotte à atteindre et à explorer.

MUGNIER 10-9-1964.

(79) - Sima -

Un peu plus haut et à droite du bouquet d'arbres isolé qui  
se voit bien du Puente Nuevo. Difficile à trouver. Z = 580m env.

Orifice étroit. A explorer.

MUGNIER 24-8-1964.

(80) - Cueva -

Dans le flanc N de la vallée fossile d'Ancillo. Visible de  
la cueva del Biar (67). Z = 600m env.

Galerie basse (ou laminoir) à explorer.

MUGNIER 18-9-1964.

(81) - Cuevas -

Z = 200m env.

Une vingtaine de grottes de moins de 30m de long.

AER 1963.

(82) - Cuevas -

Z = 130m env.

Grottes à explorer.

AER 1964.

(83) - Cueva -

Z = 90m

Départ de galerie obstruée.  
AER 1964.

(84) - Simas -

Z = 90m

Plusieurs dolines à parois abruptes dont 2 sont remplies  
d'eau au fond.

AER 1964.

(85) - Torcas -

Z = 90m

2 puits de quelques mètres de profondeur communiquant par  
le fond.

AER 1964.

(86) - Hundimiento -

Z = 90m

Puits de quelques mètres de profondeur donnant sur une gale-  
rie se transformant assez rapidement en boyau (10m de long vers l'W,  
15m vers l'E).

AER 1964.

(87) - Cueva -

Z = 90m

Galerie se transformant en boyau (longueur : 18m)

AER 1964.

(88) - Sumideros del rio Ason (= cueva del Mar) -

En rive droite du rio Ason, entre Riba et Valle. Z = 120m  
Pertes partielles du rio. A voir.

AER 1966.

(89) - Surgencia de Campas -

En rive gauche de la rivière issue de la fuente Iseña (51),  
à une trentaine de mètres en aval de celle-ci. Z = 80m

Résurgence (impénétrable ?).

AER 1963.

(90) - Cueva de Llana la Cueva -

Z = 1000m

Grand abri-sous-roche. A revoir.

MUGNIER 10-9-1964, SSB 8-1963 7-1964 ou été 1965.

(91) - Sumideros del rio Iseña -

Z = 80m

Pertes impénétrables du rio Iseña en plusieurs points sur  
une longueur de 100m env.

AER 1964.

ANNEXE IILISTE ALPHABETIQUE DES CAVITES

Chaque nom de cavité est suivi de 2 chiffres : le premier, romain, indique le massif auquel elle appartient (I = Porracolina, II = San Vicente) ; le second, arabe, précise le numéro que possède la cavité dans le massif considéré.

A (cueva) I 8. Abejas (cueva las) I 65. Agua (cueva del) I 32. Aigle (grotte de l') II 3. Ajanedo (cueva de) I 147. Arroyo del "Buerto el Rey" (manantial del) I 17. Arroyo Funeral (manantial del) II 11. Ason (cueva del) I 101. Ason n° 1 (grotte d') I 18. Ason n° 2 (grotte d') I 19. Aspío (cueva del) II 54. Ayol, Ayul (cueva del) II 12. Azatraviesa (cueva de) I 79.

Becerral (cueva de) I 79. Biar (cueva del) II 67. Boutonnière (gouffre de la) I 137. Brenuca (cuevas y sumideros de la) I 122. Bustablado (cueva de) I sans n°.

C (cueva) I 86. Cabañas (torcon de las) I 112. Cabazon (cueva) II 63. Calderones (torca de los) II 17. Calero (cueva I, II del) II 34, 35. Calleja (cueva) I 56. Camp (grotte du) II 76. Campanario (el) I 132. Campas (surgencia de) II 89. Canal de Ancillo (cuevas et simas de la) II sans n°. Candenal (cueva el) II 18. Canedo (cueva de) I 42. Cantones de Cailagua (manantial de) I 60. Cañuela (cueva, caverna de la) I 84. Carcelez (cuevas de las) I 1, 2, 3, 3', 4. Cascada (cueva de la) I 101. Cellagua (mortero de) II 71. Charnier (gouffre du) II 77. Chauves-souris (grotte des) I 18. Chèvres (grotte des) I 20. Chivos Muertos (cueva de los) I 133. Coba (la) II 40. Cochon (puits au) I 109. Cofiar (cueva) II 43. Colina (cueva la) I 55. Colinas de Saco (sima) I 38. Collados (sima los) I 75. Collangon (cueva el) I 42. Comerin (cueva) II 6. Coventosa (cueva de la) I 7. Converz (cueva) II 62. Costal Veriz (cueva de) II 43. Coventosa, Coventoza (cueva de la) I 7. Cubera (cueva la, grotte de la) I 63. Cubia (la) I 6. Cubia (cueva la) II 56. Cubias Negras (cueva) I 64. Cubias Negras n° 2 I 126. Cubio (cueva el) II 20. Cubiones (cueva I, II, III de los) II 21, 22, 23. Cubito jilo I 120. Cubrobramante (cueva, résurgence voisine de la) I 85, 110. Cuello Grande (torca del) I 39. Cueva (cueva la) I sans n°. Cuevas I 21, 22, 27, 28, 29, 31, 36, 47, 51, 66, 67, 69, 71<sup>r</sup>, 74, 77, 78, 80, 81, 87, 88, 90, 95, 96, 97, 99, 104, 105, 106, 118, 119, 123, 143, 144, 145; II 8, 24, 26, 27, 28, 30, 31, 40, 49, 50, 53, 65, 66, 78, 80, 81, 82, 83, 87. Cuevas n° 1, 2, 3, 4 : I 128, 129, 130, 131. Cuñada (cueva la) I 84. Currutueta (cueva) I 14.

Delante la Cueva I 83. Deux Cascades (cueva des) I 102. Deuxième polje de la Posadia (perte du) I 15. Diaclase (grotte de la) I 19. Dos Cascadas (cueva) I 102. Double (gouffre) II 71.

Elguero (cueva) II 56. Embudo (torca del) I 113. Ermita (cueva de la) I 108. Escaleras (cueva) II 5. Escalon (cueva de l') I 86. Esquiente (cueva) I 23.

Fausse Escalon I 89. Fresca (cueva) I 30. Fresno (torca, sima del) I sans n°. Fria (cueva) I 92. Fuente (cueva de la) I 100.

+ 72,

Fuentes (las) II 9. Fuerte de Pas (el) I 125.

Haza (cueva de la) I 40. Haza del Aguero (torca abajo del) I 75. Haza Elguero (sima de bajo del) I 75. Haza la Cordera (cueva de la) II 25. Hondo de Brena Lengua (sumidero del) I 103. Horco B (cueva) I 8. Hoyo Bernavinto (sumidero del) I 16. Hoyo de Brena Roman (sumidero del) I 15. Hoyo el Valle (sumidero del) I 114. Hoyo Grande (sumidero del, torca del) I 50,39. Hoyo los Terneros (sima del) I 52. Hoyo Masayo (sumidero del) II 41. Hoyo Mortero (torca del) I 48. Hoyo Solzosa (morteron del, sumidero del) II 44,42. Hoyo Valles (sumidero del) I 116. Hundimiento II 86

I (cueva) I 146. Iseña (fuente) II 51

Juhué (gouffre) I 136.

Lastras (sima las) I 62. Len (sima de la) I 57.

Llana de Bucebron (sima de la, sumidero de la) I 117,115. Llana la Cueva (cueva de, sumideros 1, 2 de) II 90,46,74. Llano Monte (torcas I,II de) I 93,94. Llusa (gouffre de la) II 73.

Machucos (caverna de los) I 83. Manantial II 48. Mantequilleros (cueva) II 29. Mar (cueva del) II 88. Maria Agustin (cuevas I,II de) II 32,33. Masio (cueva del) I 83. Matériel (puits du) I 141. Maza Escobal (cueva) II 13. Mazo Blanca (cueva de) I 13. Mazo Chico (pertes du) II 46. Mesones de Brenalengua (simas de los) I 127. Mina (cuevas I, II de la)+69,70. Moncrespo (cueva de) I 101. Monstre (grotte du) II 2. Montelgueron (cuevas de) I 121. Moros (cueva) I 12.

Mortera, Mortero (gouffre du, Torca del, aven de la, cima del, cueva del) II 47. Murcielagos (cueva de) I 138. Muro Matienzo (cueva) II 7.

Nacimiento del arroyo de Bustablado (caverna del) I sans n°.

Orilla (cueva de la) II 38. Orillon (cueva de l') II 58.

P 27 I 139. P 45 I 140. Pâques (gouffre de) I 163. Pas (cueva de) I 125. Pedregosa (sima de) II 36. Pegada (cueva la) II 14. Peña Blanca (sima de la) I 136. Peña del Becerral (cavidades de la) I sans n°. Peña de la Sota (cuevas I,II,III de la) II 2,3,4. Peña Ruya (cueva de la, torcones I et II de la) II 16,15. Pico (cueva del) II 68. Picon Majo (simas I,II del) I 25,26. Porche rectangulaire I 89. Posadia (grotte de la) I 14. Pozo Mazorro (cuevas de) II 39. Prao de la Llana de Berezal (torcas del) I 91. Premier polje de la Posadia (perte du) I 16. Punta el Praduco (manantial de la) II 1. Puntida (la) I 149.

Quatrième polje de la Posadia (perte du) I 103.

Recuistro (cueva del) I 134. Regato Callejon (sumidero del) I 107. Regato Carcabon (manantial del) II 55. Regato de Ancillo (sumidero del) II 59. Rio Ason (source du, sumidero del, sumideros del) I 101,5 II 88. Rio de Cuesta Havellano (manantial del, sumidero del) I 61,59. Rio de las Cubias (sumidero del) I 68. Rio de la Sota (sumidero del) I 73. Rio Gandara (grottes du nacimiento del, résurgence du, resurgencia del, source du) I 53, 76. Rio Iseña (sumideros del) II 91. Rio Munio (cueva del, manantial del, sumidero del) I 10,11,9. Rocias (cuevas et simas de) II sans n°. Rosales (torca, sima de los) I sans

nº. Rugosa (sima de) II 75.

Saco (sumideros de) I 58. Salitre, Salitré (cueva del, gruta del, grotte de) I 147. San Juan (cuevas de) I 108. Sapo (el, Cobia el) I 148, II 45. Senderos (cueva los) I 24. Sierra (cueva la) II 37. Sima (torca la) I 49. Simas I 33, 34, 35, 37, 46, 70, 82, 142 II 79, 84. Simones (los pozos) I 43, 44, 45. Socueva (caverna, cueva de) I 108. Soufflante (grotte) I 54. Sumidero II 57. Suerte la Somadía (cueva la) I 98.

Teja (cuvio la) II 12. Tierra (cueva de la) II 10. Torcas II 85. Torca de Jonzanales (cavidad surgente de la, perte de la) I 111, 114. Trera (torca de las) I 39. Trillos (cueva los) II 43. Troisième polje de la Posadia (sumidero du) I 114.

Uriza (cubio de la) I 41.

Vaca (cueva de la ; torca, sima de la) II 19 I sans nº. Valdicio (cueva de) I 124. Valles (cuevas I, II de los) II 60, 61. Vega Corredor (cueva de) II 52. Ventana (sumidero de la ) II 72.

Yale (cueva de la) II 12. Yeras (cueva las) II 64. Yusa (torca de la) I 135.

ANNEXE IIILISTE DES CAVITES PAR TERMINOS MUNICIPALES (1)

Arredondo : n<sup>os</sup> 5 à 12, 33 à 35, 52, 63 à 65, 80 à 90, 98, 99, 108 à 110, 115 à 117, 120, 122, 126, 136 à 145, 163 (massif de Porracolina) ; 1, 12, 13, 17 à 23, 25, 76, 77, 79 (massif du San Vicente).

Mirones : 147 à 149 (Porracolina).

Ramales : 48 à 51, 60, 61, 83 à 87, 89, 91 (San Vicente).

Ruesga (2) : 125, 134, 135, (Porracolina) ; 28 à 42, 52 à 59, 67, 69, 70, 78, 80, 88 (San Vicente).

Soba (3) : 1 à 4, 13 à 32, 36 à 51, 53 à 62, 66 à 79, 91 à 97, 100 à 107, 111 à 114, 118, 119, 121, 123, 124, 127 à 133, 146 (Porracolina) ; 2 à 11, 14 à 16, 24, 26, 27, 43 à 47, 62 à 66, 68, 71 à 75, 81, 82, 90 (San Vicente).

(1) Les quelques cavités non numérotées de l'inventaire ne sont pas indiquées ici ; les "terminos municipales" sont équivalents des communes françaises.

(2) mairie à Riba

(3) mairie à Veguilla

ANNEXE IVCAVITES NON INVENTORIEES

Les cavités non inventoriées qui suivent sont celles qui m'ont été indiquées et que je n'ai pu aller visiter, faute de temps. Les renseignements les concernant sont très vagues. Aussi, elles peuvent parfois faire double emploi avec les cavités inventoriées.

I MASSIF DE PORRACOLINA

Les cavités sont énumérées en allant du Sud au Nord.  
Las torcas de Elguera (torca de la Cerroja, sima la Llanas, torca del Burredondo, sima de Uyes) : vers la Torca del Hoyo Mortero (48) et torca la Sima (49) qui font aussi partie des torcas de Elguera.

Pozo Morticachon : 600m env. au Sud de los pozos Simones (43,44,45).

Fuente de Morticachon : à 20m du pozo Morticachon. (voir ci-dessus).  
Grotte-résurgence.

Pozos de Hojon : près de pozo Morticachon (voir ci-dessus), 3 puits de 1m de profondeur se remplissant d'eau après les pluies.

Cueva de los Lobos : s'ouvre dans le flanc Sud de l'Hoyo el Valle qui est situé au NE de Bustalveinte. Petite entrée. Pourrait correspondre à la cavidad surgente de la Torca de Jonzanales (111).

Trous souffleurs de los Picones de Cañabriz : au Nord Ouest de la source du río Ason.

Brena Fuentes : au Sud de la cueva la Colina (55). Source se perdant aussitôt.

Cueva Rota : au Sud du Cuvio de la Uriza (41). Grotte-résurgence dont les eaux se perdent dans un puits. Pourrait correspondre aux simas de los Mesones de Brenalengua (127)

Sima de la Baguada : à l'Ouest de la cueva la Colina (55). Gouffre contenant de la neige en permanence. Pourrait correspondre aux simas de los Mesones de Brenalengua (127)

Sima Haza del Cocino : à proximité du sentier allant de la cueva de la Haza (40) au col situé au Sud Ouest de l'Hoyo Grande. Ce sentier commence 10m au-dessus de la grotte.

Cubio de Pajara : au Nord de la cueva del Agua (32). Deux trous souffleurs, l'un à air chaud et l'autre à air froid.

Gouffre de la Garma del Haza del Morteron : au Nord Est d'Elgueron (ensemble de chalets situé au SE des Cuevas y sumideros de la Brenuca 122).

Grotte de l'Alto la Mina : à l'Ouest et sous l'Alto la Mina. Grotte

soufflante (nuages de vapeur). Une vache s'y est perdue. Correspond peut-être à la cueva del Recuistro (134).

Sima la Peña : près des cabanes de Porracolina. Pourrait correspondre à la Torca de la Yusa (135).

Cueva la Cirizuela : dans le lapiaz en très forte pente qui forme le flanc Nord du haut du ravin du río Sordo, plus haut que le Cubito jilo (120).

Cueva la Ruya (lo Royo) : vers la Peña Lavalle.

Cuevas de Mosquetero, Sima Matías : au Sud Est de Bucebron.

Sima lo Lagos, Sima la Concha, Sima Chora : aux alentours de Bucebron.

Sima del Pragavino, Fuente las Pilas : près d'une cabane, dans le canal de Calles (ravin descendant de Bucebron vers le Nord).

Buzulucueva.

Cueva Lomoro : vers le canal de Calles.

Sima Palomar, Sima Grande : à l'Est et à l'Ouest du canal de Calles.

Perte du regato las Biria : perte d'un ruisseau près des cabanes de las Biria, dans le Canal de Piguezos (ravin parallèle et situé immédiatement à l'Ouest du Canal de Calles).

Fuente la Roza : grotte-résurgence tuffeuse située près de Bustablado. Pourrait correspondre à la caverna del nacimiento del arroyo de Bustablado ou à la cueva de Bustablado (sans n°).

## II MASSIF DE SAN VICENTE

Les cavités sont énumérées en allant d'Ouest en Est.

Sima Casa Nueva : quelques dizaines de mètres au-dessus du Puente Nuevo, sous la Casa Nueva.

Torca de Brena el Cerro, Torca los Corrales : 100 ou 200m au-dessus de la torca de los Calderones (17).

Cueva de la Loma Tocornal : 700m env. au Sud de la torca de los Calderones (17)

Perte d'Hoyos Negros.

Torca de Pilas Segadas : entre les sommets de Cantiscuela et de Mortillano.

Grotte de l'Hoyo Mortipeña : dans le flanc Nord Ouest de la Peña Rocías, vers l'extrémité Nord Est de celle-ci.

Grotte de la Peña Rueñes : à l'Est du Mortillano, à côté d'un sentier.

Cueva de la Molina : sous la route allant à Villaverde, 200 à 300m avant ce village. Deux entrées.

Sima la Verde : 200m env. au-dessus de Riba.

Cueva Sotarraña, torca la Bourra, Cubilestin, Cueva la Coronilla, grotte-

résurgence temporaire : 400m env. au-dessus de Valle.

Grotte et gouffre de l'Hoyo del Oso : au-dessus de Valle.

Grottes et gouffres de la Cuesta los Cubiones : au Sud Est de Valle.

Cubio Peña Lisa : dans le ravin descendant d'Ancillo.

Grotte de Rugosa : au-dessus et au Sud d'Helguero, Petite entrée.

Sima Hotel Palas : 1 km env. à l'Ouest de Manzaneda. Puits donnant sur des galeries ornées.

Signalons pour terminer les trous souffleurs d'air frais disséminés dans toute la montagne et sur un certain nombre desquels les bergers ont établi de petites constructions leur servant de chambres froides pendant l'été.